COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV' internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE ** PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

MERCREDI 19 MARS 1975

EDITORIAL

CRS KÉPIS ROUGES HORS DES CHAMPS DE CANNE

Les petits planteurs et les ouvriers agricoles de la Guadeloupe entament leur troisième semaine de grève. En ce moment la grève est presque totale, malgré les efforts des usiniers, de l'administration coloniale et de "France-région 3" pour la briser.

En effet, depuis quelques jours, les usiniers et certains de leurs géreurs incitent les ouvriers à démarrer la récolte par toutes sortes de manoeuvres : ils font courir le bruit que le travail a déjà repris, ils proposent 52,00 frs par jour aux travailleurs pour aller briser la grève, ils embauchent à certains endroits des travailleurs haïtiens C'est ainsi qu'un groupe de 50 coupeurs a commencé à travailler à Grosse-Montagne, 6 au Moule.

Mais, comme d'habitude, ces briseurs de grève sont encadrés par des centaines de CRS et de képis rouges armés. Partout ailleurs, les ouvriers refusent de travailler.

Le travail n'a donc pas repris comme "France région 3" et France-Antilles semblent le faire croire.

En effet, depuis quelques jours, la radio colonialiste aux ordres du préfet et des usiniers fait croire à la population que le travail a repris. Ce sont des mensonges destinés aussi à démoraliser les travailleurs en grève.

A l'heure qu'il est, la grande majorité des ouvriers agricoles et des petits planteurs reste décidée à poursuivre la lutte pour les 100,00 frs la tonne (74), 110,00 frs (pour 1975) pour une richesse de 9, et pour 5 % d'augmentation de salaire en ce qui concerne les ouvriers agricoles.

Encore une fois, le pouvoir colonial montre son vrai visage : les bandes armées, les mitraillettes, prêts à massacrer les travailleurs à n'importe quel moment, comme en 1967 à Pointe-à-Pitre comme l'année dernière en Martinique, lorsque les ouvriers qui croupissent dans une misère des plus terribles réclament du pain.

La situation actuelle dans la canne concerne tous les travailleurs. .../...

BATIMENT (MARTINIQUE)

REFUSONS LES LICENCIEMENTS

De graves menaces de licenciement pèsent sur la tête des ouvriers du bâtiment. C'est ainsi que les patrons ont décidé de faire payer aux travailleurs la grève de février 1975. Et ils ne manque pas d'hypocrisie quand ils affirment que ces licenciements sont dûs aux récentes augmentations qui grèvent considérablement leur budget.

C'est dans ce contexte que Niesoto se propose de licencier plusieurs dizaines de travailleurs. Et dans bien des cas, les patrons licencient en bafouant sans la moindre gène la législation du travail. Au chantier CFE de la Banque Royale du Canada, une vingtaine de travailleurs seront bientôt mis à la porte, car l'entreprise ferme...

A la SEGTA, une tentative de licenciement a dernièrement échouée grace à la mobilisation des travailleurs, de même qu'à la Colas.

C'est donc que les travailleurs peuvent empêcher les licenciements, et c'est une question vitale pour eux dans cette période de crise économique.

Et la revendication d'échelle mobile des heures de travail, c'est à dire la répartition du travail entre tous avec diminution du temps de travail et sans diminution de salaire, est plus que jamais à l'ordre du jour.

CAMBODGE

VICTOIRE DES KHMERS ROUGES SUR LR

TERRAIN ... ET APRES ?

Le Cambodge est maintenant aux mains des maquisards et des Kmers rouges dirigés par le prince Sihanouk. Phnom-pehn, la capitale est harcelée jour et nuit et peut tomber d'un moment à l'autre aux mains des maquisards nationalistes.

Le régime pourri de Lon-Nol a fait faillite. Ce régime avait été mis en place par les U.S.A. il y a quelques années pour soutenir leur politique au Sud-Vietnam, alors que jusqu'alors le pays avait été préservé de la guerre dans le sud-est Asiatique.

C'est donc un échec cinglant pour l'impérialisme Américain aussi, et la preuve que la population Cambodgienne soutient la politique menée par les maquisards et le prince Sihanouk, pour un Cambodge débarassé de la présence des U.S.A.

Cependant, le problème du Cambodge ne pourra être vraiment résolu que dans le cadre d'un réglement général du problème du Sud-est Asiatique où s'affrontent par Vietnam, Cambodge, Laos, interposés, les grandes puissances, en particulier les USA et l'URSS.

Or, jusqu'à présent, rien n'est réglé, les deux grandes puissances mènent dans ces pays une lutte d'influence. Il est sûr que les USA chercheront à obtenir une solution "honorable" pour eux en négociant s'il le faut avec Sihanouk pour établir au Cambodge un régime de type neutraliste... Dans tous les cas, les travailleurs, les paysans pauvres de ces pays, qui vivent dans le dénuement le plus complet et continuent chaque jour de mourir sous les bombes seront encore les oubliés de ce genre de règlement.

FRANCE ANTILLES MENT

En ce qui concerne la grève de la canne, France-Antilles a encore montré de quel côté de la barrière, il se situait : celui des exploiteurs et des possédants.

En première page de son édition du 17/3, on peut lire ce titre en grosses lettres : "la campagne sucrière a (enfin) pris son vrai départ". L'article consacré au problème reprend à longueur de colonnes les arguments des usiniers, il est rédigé de telle manière qu'on a l'impression qu'une majorité de planteurs a repris.

Bien sur, on signale en passant qu'il y a"des problèmes", mais on ne précise pas du tout que jusqu'à présent, la grève continue pour cet objectif.

A aucun moment, on ne dit combien de travailleurs ont repris, à aucun moment on ne dit que les quelques travailleurs qui coupent, le font encadrés par des centaines de CRS et de Képis rouges.

Ces articles de France Antilles, tout comme l'attitude de la radio et de la télévision font partie d'une vaste campagne orchestrée par les usiniers et le pouvoir à leur solde pour tenter de tromper les travailleurs et les paysans pauvres en lutte, et les décourager.

Mais il n'en est rien, la lutte continue.

ABONNEZ VOUS AU MENSUEL

COMBAT OUVRIER

La protestation populaire doit s'organiser : il est inadmissible que le pays soit quadrillé par les mercenaires armés du pouvoir colonial, il est inadmissible que la population de ce pays soit contrainte de vivre avec des mitraillettes dans le dos et qu'à n'importe quel moment cela puisse se traduire par un bain de mensonges méprisants et bafouants la dignité de la population guadeloupéenne.

Là où nous nous trouvons, partout, dans les entreprises, dans les bureaux, sur les chantiers, dans les quartiers, les communes, les hameaux, à l'université à l'école, partout, dénonçons la situation, disons la vérité : les travailleurs de la canne sont toujours en lutte, fermes, debouts face aux gendarmes, CRS et képis rouges armés.

Dénonçons le système colonial odieux, assoiffés du sang des travailleurs !

CRS, KEPIS ROUGES, HORS DES CHAMPS

DE CANNE. HORS DES ANTILLES.

MANIFESTATION DES TRAVAILLEURS DE LA CANNE

Samedi dernier à l'appel de l'UPG (Union des paysans pauvres de la Guadeloupe), près de deux cent travailleurs et petits planteurs ont manifesté dans les rues, pour exiger la satisfaction de leurs revendications.

Le défilé, après avoir circulé dans les rues du centre de la ville s'est dispersé devant l'hôtel des postes, après un bref meeting.

Beaucoup de gens non informés, n'ayant comme seules informations que ce que dit la radio ou France-Antilles leur dit, c'est-à-dire des mensonges, les croient. On a pu se rendre compte que la lutte continue et que les petits planteurs et les paysans de la Guadeloupe sont décidés à se battre et à aller jusqu'au bout.

CHOMAGE

LA POLITIQUE CRIMINELLE DU BUMIDOM.

Selon les chiffres avancés par l'Humanité, l'hebdomadaire du parti communiste Français, le nombre de chômeurs en France avoisinnent les 1.200.000. Pour le gouvernement il n'y aurait que 727.000 Ce qui veut dire en clair que le chômage atteint au moins 1.000.000 de travailleurs soit près de 3,5 % de la population travailleuse.

Si le chômage prend une telle importance en France, il deviendra donc de plus en plus difficile pour les antillais et les guyanais qui partent, de trouver du travail. Et pourtant cela n'empêche pas le gouvernement de continuer sa propagande pour inciter les gens à partir par le canal du BUMIDOM. Celui-ci, selon la radio pourra désormais s'occuper de trouver un logement pour les travailleurs antillais qui n'en auraient pas. De plus il disposera de moyens financiers plus importants que d'habitude.

C'est cela la politique criminelle du gouvernement des Giscard et des Chirac. Faire miroiter aux yeux des chômeurs des Antilles l'espoir de trouver un emploi à 7.000 kilomètres de chez eux alors que la réalité est tout autre, alors que le chômage prend déjà en France même des proportions catastrophiques.

CONFÉRENCE AU SOMMET

DES AGENTS DE LA RÉPRESSION COLONIALE

La semaine dernière s'est tenue à Fort de France, la 4ème conférences des autorités françaises de la Caraïbe, sous la présidence de VIE, secrétaire général au DOM.

Que se cache-t-il derrière ce nom ronflant ?

Un congrès d'intellectuels ?

Rien de tout cela.

Il s'agit en vérité d'un regroupement de tous les gradés militaires et politiques du colonialisme, chef de la matraque et du fusil, pour discuter et décider de la meilleure façon de réprimer les travailleurs et les populations des îles de la Caraïbe, si ceux-ci tentent de se dresser contre l'oppression coloniale.

La preuve en est, d'une part la nature des participants : préfet de Martinique, Guadeloupe et Guyane, ambassadeurs de la Caraïbe, et "autorités militaires, diplomatiques de la zone concernée"... Jusqu'au recteur de l'académie Antilles-Guyanes.

D'autre part, le fait même que les travaux de cette conférence ait été tenus secrets prouve bien que ces messieurs ne tiennent pas que leur mauvais coups soient connus des peuples qu'ils oppriment.

TERRADE RÉCOMPENSE POUR "BONS ET LOYAUX SERVICES"

Le tristement célèbre Terrade, ex sous préfet de Pointe-à-Pitre, ex préfet de la Martinique vient d'être nommé directeur de cabinet du ministre des DOM-TOM. Dans les mutations périodiques des hauts cadres coloniaux, ce sont toujours les mêmes qu'on retrouve partout !

Terrade est sans doute récompensé par le pouvoir pour avoir si bien usé du baton et de la grenade (ce qui lui avait valu à l'époque en Martinique le pseudonyme de Terrade-la-grenade) contre les jeunes et les travailleurs martiniquais.

Terrade c'est celui qui était préfet lorsque Gérard Nouvet a été assassiné par les pumas dans les rues de Fort de France.

Terrade, c'est celui qui avait fait arrêter, juger des militants maoistes, des militants du GRS comme Courbain.

Terrade, c'est celui qui envoyait ses PUMA et autres gendarmes quotidiennement matraquer les lycéens et les travailleurs en lutte.

On le voit, le pouvoir colonial sait récompenser les tortionnaires coloniaux : Bigeard, Terrade.

Verra-t-on un jour Brunon-la-matraque-et-la-fraude au ministère avec ses congénères ?

ONASSIS

UNE FORTUNE AMMASSEE SUR LE DOS DES TRAVAILLEURS.

Aristote Onassis, l'un des hommes les plus riches du monde est mort le vendredi 14 mars. Sa fortune personnelle était de l'ordre de 250 milliards de dollars soit environ plus de 1000 milliards de nouveaux francs. Et la radio de nous rebattre les oreilles sur le fait qu'Onassis avait bati lui même sa fortune car à l'age de 16 ans, il ne possedait rien.

Comment un homme a-t-il pu amasser une telle fortune ? On voudrait nous faire croire que c'est parce qu'il était entreprenant, qu'il avait des qualités exceptionnelles qu'il avait de la chance et on ne sait quoi encore.

En fait, cela ne peut être que le résultat de l'exploitation, du vol et certainement pas le fruit de son travail, car sinon pourquoi existe-t-il tant d'hommes qui après avoir travaillé pendant plus de quarante ans, se retrouvent au moment de la retraite, démunis de tout, et même du strict minimum. Pour amasser une telle fortune il faut bien la prendre quelque part et ce quelque part ne peut être que sur le dos des travailleurs. Et c'est précisément ce qui explique le dénuement de ceux qui n'ont pas de quoi se nourrir ou qui croupissent dans la crasse et la misère.

De plus ce que la radio et la grande presse oubient de dire c'est qu'Onassis a donné d'emblée son appui aux militaires qui de 1967 à 1974 ont maintenu la Grèce sous le joug d'une dictature féroce. Et on se demande même s'il n'est pas parmi les instigateurs de ce coup d'état.

Qu'un homme seul ait pu se faire une telle fortune, cela prouve encore une fois l'injustice de la société capitaliste.

REUNION PUBLIQUE
de
COMBAT OUVRIER
à
Fort-de-France (Maison des syndicats)

VENDREDI 21 MARS 1975 à 18 H.

THEME :

LES LUTTES SOCIALES ET LA TACTIQUE DES SYNDICATS.

LES LYCEENS DE BAIMBRIDGE

ORGANISENT UNE

REUNION D'INFORMATION SUR

LES LUTTES DES TRAVAILLEURS AGRICOLE

JEUDI 20 MARS 1975

à 17 h.30

Rez de Chaussé du Batiment C

LYCEE TECHNIQUE.

Directeur de publication : M.E. ZOZOR
Commission paritaire : N° 51.728
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Correspondance : G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.
7ème supplément au mensuel N° 47